

MANUEL DE SURVIE  
À L'USAGE  
DES JEUNES FILLES

MICK KITSON

# MANUEL DE SURVIE À L'USAGE DES JEUNES FILLES

Roman traduit de l'anglais (Écosse)  
par Céline Schwaller



**VOIR DE PRÈS**

Titre original : *Sal*

© Mick Kitson, 2018

© Éditions Métailié, Paris, 2018, pour la traduction  
française

© 2019, Voir de près pour la présente édition

Tous droits de traduction, d'adaptation

et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-158-8

**VOIR DE PRÈS**  
[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

*À mes parents Babs et Terry Kitson*

# 1

## *Pièges*

Peppa a dit « Froid » et puis plus rien pendant un moment. Et après elle a dit « Froid Sal. J'ai froid ». Sa voix était basse et sourde et feutrée. Pas comme d'habitude. J'ai commencé à avoir peur qu'elle soit en hypothermie. J'ai vu quelque part que ça vous rend tout mou et tout endormi. Alors je l'ai touchée mais son dos était chaud et son ventre était chaud. Après elle a dit « Arrête de m'peloter – 'spèce de pédo ». Et là j'ai su qu'elle n'était pas en hypothermie.

Mais il faisait froid. C'était la nuit la plus froide depuis notre arrivée ici. Je savais que le vent avait viré au nord grâce à ma boussole et notre abri faisait face au sud-est parce que c'est le vent d'ouest qui domine ici. Du coup le vent arrivait par le haut où on était couchées sur les branches d'épicéa. Peppa n'avait pas de bonnet. J'allais lui en fabriquer un une fois qu'on aurait attrapé des lapins. Mais je n'avais pas encore

posé les pièges. J'ai retiré mon bonnet et le lui ai enfoncé sur la tête.

« C'est mieux comme ça ? » j'ai murmuré dans sa petite oreille. Mais elle s'était rendormie. J'étais réveillée maintenant et j'ai commencé à me faire du souci pendant un moment. Avant je chronométrais le temps que je passais à m'inquiéter avec l'horloge de mon téléphone. Je le faisais dix minutes presque tous les matins, mais ça avait augmenté ces dernières semaines parce qu'il y avait beaucoup de choses à régler et à prévoir avant de nous enfuir. J'allais essayer de deviner l'heure. Je sentais que l'aube approchait, il n'y avait pas de lumière mais je sentais quelque chose. Je sais presque toujours l'heure qu'il est. Je ne sais pas comment mais avant c'était important que je le sache. Parce que par exemple m'man et Robert rentraient un peu après 23 heures et une fois que j'ai eu installé le verrou sur la porte de Peppa, je m'assurais toujours qu'il était bien tiré et qu'elle dormait juste avant leur retour.

Ils ne savaient même pas que j'avais installé ce verrou. Ne savaient pas que j'avais piqué une

mini perceuse-visseuse et deux ciseaux à bois chez B & Q. J'avais sectionné les antivols avec un coupe-ongles. J'avais acheté un système de fermeture au grand ASDA et regardé cinq vidéos sur YouTube avant de le poser. Ils n'avaient même pas remarqué les petits trous que j'avais percés pour l'installer, la peinture des portes de notre appartement était tout éraflée et pleine de poques de toute façon. Et puis Peppa avait la clé. Robert n'aurait pas pu entrer s'il avait essayé. Il n'avait jamais essayé. Si j'avais posé un verrou sur ma porte, Robert l'aurait défoncée à coups de pied et il aurait réveillé Peppa. Il n'aurait pas réveillé m'man parce que quand elle avait bu et qu'elle était dans les vapes on ne pouvait pas la réveiller.

Il n'avait pas encore commencé à aller dans la chambre de Peppa mais je savais qu'il n'allait pas tarder parce qu'il avait dit qu'il le ferait et que Peppa avait dix ans et c'est à ce moment-là qu'il avait commencé avec moi.

Alors je me suis dit que j'allais passer dix minutes à m'inquiéter. Je savais que le jour allait bientôt se lever. *Le Guide de survie des forces*

*spéciales* dit qu'il faut faire un feu de la longueur d'un corps le long d'un abri en appentis puis construire une barrière derrière avec des bouts de bois pour réfléchir la chaleur. Je ne l'avais pas encore fait parce qu'à ce moment-là je ne savais pas trop si c'était là qu'on allait rester. Mais c'était pas mal. C'était un petit bout de terrain plat surélevé au-dessus du ruisseau et il y avait des grands bouleaux tout autour. On avait accroché la bâche entre deux arbres pour former l'abri. La bâche était en toile camouflage marron et beige avec des taches d'un blanc jaunâtre comme pour le désert. Mais ça fonctionnait parce que je m'étais éloignée un peu dans les bois et quand j'avais regardé à travers les arbres elle ne se voyait pas.

Sauf qu'on savait qu'il y avait quelqu'un parce que j'entendais Peppa crier « Sal... viens voir ça ! » Quand j'ai vu que c'était un crapaud et qu'elle le caressait j'ai dit « Il y a du poison sur son dos pour empêcher les prédateurs de le manger ».

Et elle a dit « Je vais pas le manger Sal. Ça se mange ? J'ai pas envie de le manger. J'vais lui

construire une maison ». Alors elle a construit une petite maison avec des pierres plates et des galets et elle a mis le crapaud dedans. Elle a dit qu'il s'appelait Connor comme un garçon qu'elle aimait bien à l'école.

J'avais peur que des gens voient le feu, pas trop la journée mais la nuit. Si votre bois est sec il n'y a pas beaucoup de fumée qui se dégage d'un petit feu en pyramide, ça fume juste si le bois est humide ou trop vert. Et puis le vent la chasse. En plus on était dans la Dernière Grande Étendue sauvage du Royaume-Uni et on se trouvait à exactement treize kilomètres de l'habitation humaine la plus proche, à environ six kilomètres d'un chemin forestier et à huit kilomètres d'une route. J'avais choisi cet endroit très soigneusement en utilisant une carte IGN que j'avais piquée à la bibliothèque où ils avaient toutes les cartes IGN des îles Britanniques. On s'était installées à exactement huit cents mètres à l'intérieur de la forêt derrière une crête qui monte en direction d'un sommet culminant à un peu plus de neuf cents mètres d'altitude. En fait il ne lui manque que huit mètres cinquante

pour être un *munro* et là ça aurait grouillé de grimpeurs et de branleurs en K-way venus en faire l'ascension.

Il n'y a pas d'arbres au sommet mais d'après la carte il y a un cercle de pierres. Cette colline a un nom en gaélique et quand j'avais demandé à Mme Kerr elle avait dit que ça se prononçait Magna Bra. Magna Bra. Quand je l'avais dit à Peppa elle avait tout de suite voulu y aller parce que je lui avais expliqué que Magna voulait dire grand en latin et elle s'était mise à sauter partout en criant d'un air réjoui « Big Bra... big bra », ce qu'on pourrait traduire par « grand soutif » en français. C'est une sale petite cochonne à l'esprit mal tourné et elle devrait surveiller son langage.

Mais la nuit on voyait la lueur du feu de loin. Pas du côté de la bâche mais de l'autre. Alors je me suis dit que si je construisais une barrière comme ils le disaient dans le guide ça masquerait la lumière à l'est la nuit. Je ne sais pas de quel côté ils arriveraient s'ils venaient nous chercher par ici mais ils pourraient arriver par l'est. L'autoroute se trouve dans cette direction et ils la prendraient

forcément s'ils venaient dans le coin. Mais je ne vois pas comment ils pourraient ni comment ils sauraient qu'on est ici.

Après mon moment d'inquiétude j'ai décidé de fabriquer la barrière aujourd'hui puis d'aller poser des pièges. On avait de quoi manger pendant encore deux jours d'après moi. Ou trois si Peppa mangeait et moi pas. On devait donc commencer à poser des pièges et à chasser. J'avais la carabine à air comprimé de Robert. Elle était courte et on pouvait l'armer en pompant. Elle tirait des plombs de .22 et j'en avais deux boîtes. Je ne voulais pas encore laisser Peppa s'en servir de peur qu'elle se blesse ou me tire dessus par accident. Mais je suis une bonne tireuse. Je me suis entraînée dans le couloir de l'appartement et j'ai compris comment régler la lunette de tir pour les portées plus longues. J'ai aussi regardé une vidéo là-dessus sur YouTube, trois jours avant qu'on parte. Si on pompe sept fois on peut traverser un morceau de contre-plaqué de 9 mm. Je l'ai transportée jusqu'ici dans une housse de crosse de hockey que j'avais trouvée dans les vestiaires de l'école.

Il commençait à faire jour. En octobre ici, ça veut dire qu'il était juste un peu plus de 7 h 20. Peppa dormait toujours et je me suis discrètement glissée hors du sac de couchage pour ne pas la réveiller. Les feuilles tombées étaient jaune pâle et elles brillaient dans la lumière qui filtrait entre les arbres. Les bouleaux aussi brillaient. Les bouleaux sont blancs et ce serait parfait pour la barrière car le blanc réfléchit la lumière et la chaleur. J'ai ravivé les braises en soufflant dessus et j'ai ajouté des petits morceaux de bois enflammés au bout. J'en avais aussi mis un tas à sécher sur une pierre plate pendant la nuit, et quand le feu a pris j'ai construit une pyramide au-dessus. Pendant qu'il fumait et crépitait j'ai pris la grille pour la poser dessus et j'ai mis la petite bouilloire à chauffer. On avait des sachets de thé et du lait UHT et aussi des tubes de sucre de chez McDonald's. Des tas.

Le soleil était maintenant levé et brillait à travers les arbres et de la vapeur montait du sol de la forêt en petites volutes blanches. On voyait des petites étincelles de givre sur le bord des feuilles et les brindilles et comme le vent

était tombé la fumée montait tout droit entre les arbres. Il n'y avait aucun bruit, juste le petit sifflement du feu. Après j'ai entendu des oiseaux et des cris de corbeaux. Rien d'autre. Aucun grondement venant d'une route, de la circulation ou de roues. Pas de coups ni de bips. Pas de télé. Pas de cris.

J'avais quatre pièges fabriqués à partir de fil de fer entortillé avec des petits anneaux dorés à l'endroit où le fil formait un collet et de la ficelle verte fixée à une épingle à linge en bois avec une encoche dedans. On les installait sur les pistes empruntées par les lapins et on les laissait toute la nuit. J'avais vu ça sur YouTube sur un site de survie. Ça avait l'air facile et le lapin était mort quand on y retournait. Mais ça ne m'ennuierait pas d'en tuer un. Je n'en avais jamais tué. Ni quoi que ce soit d'autre à part Robert.

Ils disaient qu'il fallait les enterrer quelques heures pour les débarrasser de l'odeur humaine, alors j'ai écarté les feuilles et je les ai sortis du sac à dos de Peppa puis je les ai recouverts. Je les avais achetés en ville dans un magasin d'articles de pêche avec l'argent que j'avais retiré